

SAMEDI DE LA XÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : 2 Co 5, 14-21

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 11-12

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches.

- Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

Evangile : Mt 5, 33-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non". Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, samedi 17 juin 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Que votre parole soit “oui”, si c'est “oui”, “non”, si c'est “non”. » C'est un bel idéal d'intégrité que Jésus nous présente ce matin. Ce principe, que notre nouvel archevêque a choisi pour devise, est vraiment une invitation à raviver notre désir de sainteté et de vérité dans notre engagement.

Nous nous savons pécheurs, et souvent fluctuants dans nos désirs et nos motivations. Nous devons néanmoins croire que ce chemin d'intégrité nous est possible. Saint Paul nous a rappelé la dignité de notre condition chrétienne. « Si [...] quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. » Le germe du monde nouveau est en nous, nous pouvons aspirer, en union à Jésus, à devenir toujours plus vrais, toujours plus cohérents. Devenir toujours plus ‘Oui’ au Père.

La Vierge Marie nous montre le chemin. Dès sa conception, elle a été intégrée dans le monde nouveau de la grâce : ainsi a-t-elle pu suivre pleinement Jésus dans Son offrande. Son ‘Fiat’, son ‘Oui’ est un modèle et un encouragement pour nous. Elle nous invite à vivre avec ferveur cette Eucharistie, pour progresser, nous aussi, dans notre condition d'enfants de Dieu, vivifiés par la vie même de Jésus.

« L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous. » Laissons-nous saisir, dans cette Eucharistie, par le mystère Pascal du Christ. Qu'Il nous fasse entrer dans Son ‘Oui’ au Père, pour que nous vivions et rayonnions de Sa charité et de Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +